



Maison flottante sur le lac
du domaine de Boisbuchet,
conçue avec l'architecte
d'intérieur et designer français
Noé Duchaufour-Lawrance, 2016.

© CIRECA Domaine de Boisbuchet

L'EXERCICE DU REGARD

par XAVIER ROSAN

L'actualité patrimoniale de ce printemps a été marquée par un drame, l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, qui a occasionné des dégâts majeurs. Des polémiques, vaines pour la plupart, se sont ajoutées à l'émotion initiale. Le regain de succès du roman-fleuve de Victor Hugo est venu rappeler que ce monument culturel, plébiscité par les touristes du monde entier, était avant tout un Bien national, porteur d'une cohésion populaire forgée par l'Histoire que le tout-virtuel et les réseaux sociaux contribuent de leur côté à abîmer. Car si la pierre résiste, elle n'en est pas moins vulnérable, jusque dans ses plus beaux atours.

Tel est le paradoxe dans lequel se confondent les patrimoines, bâtis, mobiliers, artistiques, immatériels. Ils sont notre mémoire. Pour cette raison, nous les considérons, nous les préservons comme jamais (il serait très abusif de penser qu'« autrefois, c'était mieux ») et, de ce fait, nombreux sont les « objets » patrimoniaux protégés, considérés, défendus autant par les pouvoirs publics que par les citoyens. En contrepartie, nous les altérons, les dégradons, les détruisons, car l'ignorance, la négligence, l'oubli sont des puissances actives, en permanence à l'œuvre.

Aux vandalismes de toutes sortes (idéologiques, mercantiles ou gratuits), l'éducation du regard s'érige comme un rempart salutaire. Apprendre à observer, à contempler, à voir est l'arme la plus absolue contre les désastres. Cela se fait à l'école, via certains médias, grâce à certains organismes ou collectivités, mais si peu, de manière tellement hiératique que le chantier, tel celui du pauvre Sisyphe, implique un perpétuel recommencement. Notre fortune devient notre punition.

Le festin, numéro après numéro, fait partie de ces « outils » qui *donnent à voir*.

Le point de départ est toujours une image, tangible ou fabriquée. Ensuite viennent le langage et l'interprétation, lesquels instruisent à leur tour des images. La pensée, les idées s'envolent, s'associent, en reformulent d'autres, indéfiniment. Si on le veut bien. Du Bassin d'Arcachon au Pays basque, du Limousin à la côte charentaise, de Pau aux vallées de la Baïse et de la Dronne, les voies de la connaissance et de la reconnaissance s'entrecroisent et se répondent. Ce livre d'images incite aux voyages. Cet été, tous les étés, tout le temps, éclairons les patrimoines de nos regards. ●

ÉDITO
#110
ÉTÉ 2019

Deux couvertures pour un même
numéro! Mais le contenu est
toujours unique...



Vue sur le Bassin d'Arcachon depuis
la villa Salesses.

© Antoine Guilhem-Ducléon



Roger Darricarrere, affiche des fêtes
de Bayonne (détail), édition Havas,
1935, Bayonne, Musée Basque et de
l'histoire de Bayonne.

© Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

le festin

bénéficie du soutien
du CONSEIL RÉGIONAL NOUVELLE-AQUITAINE,



de la DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES
NOUVELLE-AQUITAINE,



et du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES LANDES,

du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES,

du CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LOT-ET-GARONNE,

de la VILLE DE BORDEAUX,

et du CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA DORDOGNE.

Inclus avec ce numéro pour tous les abonnés livrés par courrier : une affiche 20 x 30 cm de la couverture, la *Lettre des abonnés*, le programme des rencontres de l'association Tout Art Faire. Et pour les 400 abonnés les plus fidèles, le livre *Montaigne, âme libre*, de Virginia Woolf.